

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 605

Artikel: Dynamisme : libéraux suisses : le prix d'entrée
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

méthode d'extraction du métal envisagée et étudiée par l'auteur du rapport: il s'agit d'un lavage de la roche pulvérisée par des acides, lavage — ou lixiviation — dont les paramètres ont été étudiés: durée, finesse de la pulvérisation, température, concentration et nature des acides. Ce terme de lixiviation devrait vous dire quelque chose: il en a été abondamment question à propos du stockage des déchets radioactifs. Il s'agissait surtout de plutonium et on nous garantissait une lixiviation très lente, et ceci à partir d'observations douteuses. Or notre auteur a conduit une série d'expériences très précises pour arriver à une conclusion dont il doit être assez fier pour nous la servir deux fois (p. 91 et p. 143): «Ainsi la lixiviation ne dépend pas seulement des paramètres choisis, mais encore de facteurs incontrôlables, tels que la présence d'anions ou de cations dissous lors de l'attaque des minéraux principaux.» Les gens de la CEDRA devraient se procurer ce rapport: cette constatation était connue depuis fort longtemps des Américains: la voilà révélée même en Suisse...

Page 143: «Le granite va-t-il approvisionner la Suisse en uranium au 21^e siècle? Techniquement parlant, la réponse pourrait être affirmative... etc...» Chic!!!

courants politiques: gauche du PS, Jeunesses socialistes et communistes, organisations centristes, chrétiens radicalisés, mouvement pacifiste et gauche révolutionnaire. Sous cette dernière étiquette il classe le trotskisme, le maoïsme, l'anarchisme et l'ultra-gauche...

Au total 302 titres sont indiqués. Ils vont des dossiers Action Portugal-Afrique australe (six numéros à Genève en 1973) à l'hebdomadaire «Le Républicain» d'Estavayer-le-Lac (depuis 1948).

Certains des journaux et revues n'ont paru qu'une fois, d'autres vivent encore comme «Le Républicain», cité plus haut et «La Brèche» (N° 0 en

1969). Quelques titres originaux: «L'Aspirine contre le malaise» (Prilly/Ecublens 1973), «Râ-L-Bol» (Fribourg 1972), «Le Torchon noir» (Lausanne 1969).

Quelques titres qu'on a encore en mémoire: «Nonante» (Fribourg, 1 numéro), «Le Point» (Genève, 27 numéros).

Des journaux en français, en allemand, en italien, en espagnol, en vietnamien («Y thuc» — conscience)!

PÔLE LÉMANIQUE

Genève et Lausanne sont les lieux de parution les plus fréquents, mais il y en a 39 en tout dans l'index géographique. Presque chaque année des journaux nouveaux ont paru, mais la croissance est forte (les disparitions également): 36 nouvelles parutions de 1945 à 1964 (20 ans), 37 de 1965 à 1969 (5 ans), 22 en 1970, 29 en 1971, 40 en 1972, plus de 50 en 1973 et plus de 70 en 1974.

En bonne place également, les éditeurs: des actions, des centres, des cercles, des comités, des fédérations, des partis (Parti communiste de Suisse/marxiste-léniniste, Parti communiste international, Parti communiste suisse, Parti populaire suisse) et nous en passons.

Un regret de l'auteur: il estime qu'il eût été idéal de mettre au point une bibliographie nationale. Nous ajouterons qu'elle reste à faire.

DYNAMISME

Libéraux suisses: le prix d'entrée

Dans son rapport sur l'année 1980, le président sortant du Parti libéral suisse, M. Blaise Clerc, a donné des indications sur la création de nouveaux partis libéraux. Son texte a paru dans le numéro 17

du Bulletin d'information bilingue de ce parti. Citons-le à titre documentaire:

Le Bureau et le Comité central examinent avec intérêt, attention et circonspection les demandes qui lui sont présentées par des groupements politiques de cantons où nous ne sommes pas représentés et qui souhaiteraient adhérer au Parti libéral suisse, ou tout au moins avoir son appui. Dans un cas, il peut s'agir d'un mouvement dissident relativement important du Parti radical, dans un autre cas, de personnalités déçues par leur parti. Nous nous sommes fixés pour règle d'entrer en contact avec les intéressés, de nous informer très exactement de leurs convictions politiques et de leur programme, d'envoyer éventuellement un observateur à une assemblée constitutive, mais de ne promettre notre appui qu'après un premier succès électoral. C'est ainsi qu'un groupement valaisan, auquel les dernières élections ont assuré une représentation au Grand Conseil, vient de reprendre un contact interrompu depuis quelques années.

Dynamique mais pas téméraire, la droite hyper-conservatrice! Pour être admis dans le saint des saints, il ne suffit donc pas de montrer patte blanche; il faut encore justifier d'une surface électorale. On n'a rien sans rien. Avis aux radicaux repentis.

L'INTERNATIONALE

Puisque nous y sommes, rappelons que les libéraux suisses, comme les radicaux, participent aux travaux de l'Internationale libérale. Ils y rencontrent des délégués d'autres pays qui ne craignent pas de collaborer avec les socialistes contre les «conservateurs». A propos du congrès de 1980, le président, alors en fonction, du Parti libéral suisse ne pouvait pas s'empêcher de noter que M. Genscher avait prononcé un remarquable discours d'ouverture; or on sait que M. Genscher est ministre des Affaires étrangères allemand et participe à la coalition libérale-socialiste. De quoi alimenter certaines nostalgies helvétiques?